

Anaxagore de Clazomènes ¹

Anaxagore (500–428 av. J.-C.), dit de Clazomènes en Ionie (près de Izmir, en Turquie), était un philosophe présocratique. On suppose qu'il a donné des cours à Athènes pendant près d'une trentaine d'années, pendant lesquelles Socrate l'aurait peut-être connu. Il fut le premier philosophe à s'établir à Athènes, où il eut Périclès et Euripide comme élèves (il éleva Périclès).

Disciple d'Anaximène, il était surnommé l'esprit car il soutenait que l'esprit était la cause de l'univers. À l'inverse de nombre de penseurs grecs, il méprise la sphère politique et clame que seul le Cosmos importe. Selon lui, les astres qui s'y trouvent n'étaient non pas des Dieux comme le peuple le pensait alors, mais des masses incandescentes. Il introduisit le concept du Noûs et qui équivaut à l'intelligence organisatrice et directrice du monde. **Ce dernier serait formé de substances diverses qui n'auraient ni naissance ni fin mais qui s'agenceraient seulement par combinaisons et séparations.**

Il a été le premier grec à parler du problème de la quadrature du cercle.

Ses voyages en Égypte lui permirent de perfectionner ses connaissances.

Il fut condamné à mort par ses ennemis qui le voyaient comme un athée par suite de sa théorie cosmique : là où le regard théologique voyait des dieux dans les astres, lui ne les considérait que comme des masses incandescentes. Il considérait entre autres que la lune (formée de terre) reflétait la lumière du soleil (qui est une pierre chaude). Il se retira alors à Lampsaque, une colonie de Milet en Asie mineure, où il mourut par la suite.

Il y a deux thèses principales à identifier :

L'idée du Noûs, énergie ordonnant le monde, organisant la matière et l'être. On peut rapprocher cette force de la faculté d'intelligence.

Le fait qu'être et matière ne se produisent ni ne se créent, mais se transforment. Il y a donc un refus des concepts du « non-être » et de ses productions. Il sera à l'origine de la citation : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », reprise plus tard par Lavoisier.

La philosophie d'Anaxagore est exposée dans Peri Physeos (De la nature). Toutefois, il ne subsiste de ce document que quelques fragments. Selon le philosophe, toute la matière se trouve sous forme d'atomes, particules infiniment petites. L'intelligence éternelle qu'est le nous mit un ordre dans le chaos éternel. Tous les corps, qu'ils soient en or ou en fer, sont donc composés du même matériau, bref, sont de simples agrégats d'atomes. Cette théorie mena à l'élaboration de la théorie atomique de Démocrite. Le concept du nous fut également repris par Aristote.

Pour Anaxagore, l'esprit, le Noûs est la force dynamique, coordonnatrice qui organise le chaos primordial. Il est infini, éternel, immatériel, parfaitement homogène et impersonnel. Anaxagore écrit : « et lorsque le Noûs commença à mouvoir les choses, il y eut séparation de tout ce qui se trouvait en mouvement ; et, dans la mesure où le Noûs se mit en mouvement, tout fut séparé. La révolution de ces choses en mouvement et séparées accentua encore leur séparation. » Il ajoute que « le Noûs existe toujours et qu'il poursuit indéfiniment son action ». Pour lui l'univers ainsi organisé ne cesse et ne cessera de s'étendre indéfiniment.²

¹ Wikipedia

² Jacques Brosse, « Pourquoi naissons-nous ? » ; Albin Michel